IDEES ET DEBATS

La pire conséquence d'un impôt sur les plus riches n'est pas leur départ, par Rainer Zitelmann

Tribune. Pour l'essayiste libéral, les impôts sur la fortune ne sont que la phase finale d'une évolution désastreuse pour un pays.

Par Rainer Zitelmann*

Lecture 4 Min

Publié le 17/10/2026 à 07:30

Offrir l'article 5

Le milliardaire Bernard Arnault (ici avec son fils Jean et sa femme, Hélène).
REUTERS

entrepreneurs sont aussi des êtres humains, et non de simples exemples d'*homo economicus*. Beaucoup aiment leur pays, malgré tout. Ils ne veulent pas laisser leurs amis derrière eux. Les personnes fortunées sont souvent âgées et ont du mal à apprendre d'autres langues. Certaines espèrent simplement que la situation politique de leur pays s'améliorera.

Mais les pires conséquences d'une fiscalité élevée ne résident pas dans ces départs. Le véritable problème, c'est le climat social et les mentalités qui conduisent à l'instauration de cette fiscalité élevée. Ce dont se souviennent le plus des entrepreneurs suédois qui ont connu les années 1970 et 1980, lorsque la Suède appliquait des impôts exorbitants, c'est d'une atmosphère dans laquelle ils étaient traités comme des ennemis et considérés avec méfiance. Aujourd'hui, les entrepreneurs sont vus comme des modèles en Suède, en particulier par de nombreux jeunes. Ils ne sont plus des boucs émissaires.

LIRE AUSSI : Présidentielle 2027 : ce que les candidats qui veulent taxer les riches oublient de vous dire

"Superflus, méprisés et exclus"

Le succès de cette transformation se reflète dans le milieu des start-up suédoises, très dynamique. Des entreprises telles que Spotify, Klarna, King et iZettle ont connu un succès international. Le pays a déjà produit 46 licornes (des start-up évaluées à au moins un milliard de dollars) et occupe la première place en Europe en termes de licornes par habitant. La Suède a également connu un succès exceptionnel en matière d'introductions en Bourse (IPO). Selon l'OCDE, 1 114 entreprises sont entrées en Bourse en Suède entre 2014 et 2025, et en 2025, Stockholm était même la première place boursière d'Europe en termes de nouvelles cotations.

respectables, ils sont prêts à les payer, bien qu'à contrecœur, mais au moins dans les délais. Ce qui les afflige bien davantage, c'est le fait que personne n'éprouve la moindre sympathie pour leur sort." Selon Enzensberger, la Suède était devenue un pays où les riches se sentaient "superflus, méprisés et exclus". Aujourd'hui, l'envie sociale est moins répandue en Suède qu'en France et en Allemagne. Les droits de succession, les droits de donation et l'impôt sur la fortune ont été abolis depuis longtemps.

LIRE AUSSI : Et si on taxait les riches ? Ce que disent vraiment les chiffres... et ce qu'ils cachent

Il est important de comprendre que lorsqu'un pays augmente les impôts des riches, cela ne constitue que la dernière étape d'un changement de mentalité au sein de la population. Ces impôts élevés sont généralement instaurés après des années de campagnes menées par les médias et les partis politiques de gauche. Mais ces campagnes donnent également aux entrepreneurs le sentiment que leurs contributions ne sont plus appréciées à leur juste valeur.

Redistribution plutôt que création

Lorsque les économistes analysent les conséquences d'une hausse des impôts, ils ont tendance à se concentrer uniquement sur les chiffres : comment évolue la charge fiscale pesant sur les entreprises ou combien de personnes fortunées quittent le pays. Ils accordent trop peu d'attention aux effets psychologiques que le changement d'attitude a sur l'économie et la société.

L'instauration d'impôts élevés pour les riches résulte d'une mentalité de somme nulle dominante dans la société – la conviction que les riches ne se sont enrichis qu'au détriment des pauvres et que les ressources sont limitées. Dans un pays dominé par cette mentalité, toute la façon dont les gens conçoivent

jeunes aspirent à suivre leurs traces développera un dynamisme économique très différent de celui d'un pays où le mot 'riche' est devenu une insulte.

* *Rainer Zitelmann est notamment l'auteur de* How Nations Escape Poverty *et* New Space Capitalism.

Cet article vous a plu ?

Il vous reste **5 articles** à offrir ce mois-ci. ?

Générer le lien de partage

EXPLORER LA RUBRIQUE IDÉES ET DÉBATS

"A partir de Mitterrand, on a laissé filer..." : le regard décapant de l'historien Arnaud Teyssier sur le chaos en France